

heureux, ajoutait Sa Grandeur, d'arrêter leur attention sur ce que nous venons d'entendre raconter et de leur dire : voilà un modèle parfait de l'action sociale catholique telle qu'en peut faire un bon Comité paroissial. Allez et faites de même ; ce sera très bien ! »

Et l'assemblée d'applaudir ; car, en effet, c'est un bilan magnifique d'action catholique paroissiale, fort édifiant et consolant, que venait de soumettre la paroisse de L'Ange-Gardien, par le ministère de son secrétaire tout dévoué.

Monseigneur notre Directeur général eût pu en dire autant, et avec une égale justesse, de tout l'ensemble de cette première journée régionale d'action sociale. Elle a obtenu plein succès. Pour un coup d'essai, ce fut un coup de maître, et il fait le plus grand honneur à ceux qui l'organisèrent — que l'infatigable assistant-directeur de l'A. S. C., Mgr Gagnon, et le vaillant curé de L'Ange-Gardien, M. l'abbé Plante, nous pardonnent de le proclamer ici, pour le plus grand profit de tous !

Ce fut un digne pendant de notre « première journée diocésaine d'action sociale », le 25 septembre 1913, et, souhaitons-le, un heureux présage de ce que donneront toutes les autres démonstrations régionales du même genre, que le Comité central permanent de l'A. S. C. se promet de multiplier.

Dans tous les détails de son programme, bref mais si judicieusement combiné, la manifestation de L'Ange-Gardien a pleinement réussi.

Touchante, la cérémonie de la bénédiction d'une grande croix du chemin, à 2 heures, avec le sermon entraînant de M. l'abbé E.-V. Lavergne, directeur de *la Lumière*, Lévis, célébrant les gloires et les triomphes de la Croix du Divin Maître.

Et combien intéressante, instructive, génératrice de convictions profondes, inspiratrice d'actes dévoués, la belle séance d'étude, de 3 à 5. 30 heures, l'après-midi, devant une église toute remplie d'hommes de la paroisse et des paroisses voisines !

Mgr Roy, qui préside, entouré de plusieurs membres du Comité central permanent, ainsi que d'autres amis des œuvres d'A. S. C., et qui étaient venus de Québec en sa compagnie, ouvre le feu. Avec sa maîtrise bien connue et si appréciée de docteur possédant à fond son sujet, Sa Grandeur expose les détails de l'organisation de l'A. S. C., telle que voulue par l'autorité diocésaine et approuvée par le Souverain Pontife. Au centre, sous la main de l'archevêque, le Comité central permanent, avec toute la série des œuvres qu'il a déjà lancées : presse catholique, tempérance, organisation ouvrière, etc., et de celles qu'il projette encore ; dans chaque paroisse, le Comité paroissial, sous la direction de son pasteur — de 7 à 25 hommes de bon